

# Perception de la vaccination par voie orale contre *E. coli* F4/F18 : enquête auprès de 52 éleveurs de porcs utilisateurs en France

Sophie VIGNERON, Bernard FILY, Vincent BURLLOT

Elanco France SAS, Crisco Uno, bâtiment C, 3-5 avenue de la cristallerie, CS80020, 92317 Sèvres Cedex, France

sophie.vigneron@elancoah.com

## Perception of oral vaccination against *E. coli* F4/F18: survey of 52 pig-producer users in France

The Ecoantibio programme (2017-2021), driven by the French Ministry of Agriculture and Food, promoted the use of vaccines to prevent infectious diseases. However, few surveys exist on pig producers' reasons for and perceptions of vaccination. Despite a significant drop in recent years, in 2019, 63 % of French pig farms still received antibiotic prescriptions to treat post-weaning digestive infections. A live vaccine administered orally to piglets against *E. coli* F4/F18 is registered and marketed since 2017 in France. The objective of this survey was to describe pig producers' reasons for vaccinating piglets and their perceptions of using the vaccine in France. The survey was performed by an independent market research company. Fifty-two pig producers were interviewed by telephone from November 2022 to February 2023. They started to vaccinate from 2017-2022 and still used vaccines. They vaccinated piglets mainly to manage post-weaning diarrhoea on the farm (71 %), reduce mortality due to PWD (23 %), reduce antibiotic use (19 %) and follow specifications (16 %). The main perception spontaneously mentioned was the ease of administration, which was mainly via bowls. The main advantage of vaccination after its effectiveness against PWD was the decreased use of digestive antibiotics. Ninety percent of producers had either stopped (61 %) or reduced (29 %) the use of digestive antibiotics after beginning to vaccinate piglets. Finally, 87 % of the pig producers surveyed would recommend vaccination to increase the serenity and sustainability of pig farming.

## INTRODUCTION

Le plan Ecoantibio 2, de 2017 à 2021, visait à encourager l'emploi des vaccins pour prévenir l'apparition des maladies infectieuses. Une enquête menée en France en élevage bovin a montré que les éleveurs mettent en avant des conséquences psychologiques, économiques et opérationnelles dues aux problèmes sanitaires dans leur élevage (Deleu, 2015). Cette enquête évoquait aussi les motivations et les freins à la vaccination en élevage bovin. Cependant, très peu d'enquêtes existent sur les motivations et la perception de la vaccination en élevage porcin.

Malgré une baisse significative ces dernières années, encore 63 % des élevages porcins français étaient concernés en 2019 par des prescriptions d'antibiotiques pour traiter des infections digestives en post-sevrage (PS) (Poissonnet *et al.*, 2022). Un vaccin contre *Escherichia coli* (*E. coli*) F4/F18 administré aux porcelets par voie orale possède une autorisation de mise sur le marché (AMM) et est mis sur le marché depuis 2017. L'objectif de cette enquête était de décrire les motivations à vacciner et la perception des éleveurs utilisateurs de ce vaccin en France.

## 1. MATERIEL ET METHODES

### 1.1. Description générale de l'étude

Entre novembre 2022 et février 2023, une enquête téléphonique a été réalisée auprès de 52 élevages naisseurs-engraisseurs dans l'Ouest de la France. Elle a été pilotée par ADQuation, une entreprise d'étude de marché indépendante. Les interviews ont été menées auprès de la personne en charge du suivi sanitaire des animaux de l'élevage. L'enquête semi-directive était constituée de questions avec pour certaines des réponses spontanées et pour d'autres des affirmations à choisir. Les 52 éleveurs interrogés étaient utilisateurs du vaccin Coliprotec™ F4/F18 (Elanco) à la date de l'entretien. Ils avaient commencé la vaccination entre 2017 et 2022.

### 1.2. Les thématiques abordées

Les questions posées portaient sur plusieurs thématiques : les raisons de la vaccination et les arguments qui ont convaincu les éleveurs de vacciner. Pour ces questions, les réponses spontanées des éleveurs ont été relevées. Ensuite, des questions sur l'arrêt de l'utilisation des antibiotiques à visée digestive et sur le niveau de satisfaction détaillée vis-à-vis de la vaccination ont été posées. Dans ce cas, le répondant devait choisir entre différentes propositions. Les résultats sont donnés en pourcentage de répondants.